24 heures

Le chef d'orchestre John Nelson chérit Bach plus que tout

Classique L'Américain dirigera la «Passion selon saint Jean» mercredi à la cathédrale de Lausanne avec le chœur Laudate Deum



« J'aurais bien voulu me concentrer sur une époque, un genre, et la priorité de ma vie aurait été la musique sacrée orchestrale, mais c'est ma carrière qui m'a conduit à tout diriger.» John Nelson a dirigé des maisons d'opéra et des orchestres symphoniques aux Etats-Unis, abordant avec un même bonheur quatre siècles de musique. Pourtant, il chérit celle de Bach plus que tout.

C'est donc dans son répertoire de

prédilection qu'il dirige demain à Lausanne la Passion selon saint Jean avec l'Orchestre de chambre de Genève et le chœur Laudate Deum préparé par Catherine Berney. Mais branchez-le sur Berlioz, dont il dirigeait Les Troyens au Metropolitan Opera de New York alors qu'il avait à peine 32 ans: il est intarissable. Il a d'ailleurs prévu d'enregistrer prochainement ce méga-opéra avec la cantatrice Joyce Di Donato.

Né en 1941 au Costa Rica dans une famille d'Américains missionnaires protestants, John Nelson a été avant tout élevé à la musique sacrée. «Ce qui me distingue de tous mes collègues chefs d'orchestre quand je dirige Bach, c'est que j'ai toujours chanté cette musique. Mon premier job a été directeur de chœur à Chicago. Aujourd'hui, avec l'expérience acquise, je sais mieux équilibrer l'exigence et la liberté. Et surtout: mon interprétation doit être fidèle à l'esprit plutôt qu'à la lettre.»Le chef d'orchestre américain est déjà venu diriger le chœur Laudate Deum il y a deux ans dans la Messe en si de Bach.La Passion selon saint Jean présente de toutes autres difficultés: «Cette Passion est une explosion d'énergie, elle est très opératique. Il y a eu très peu de compositeurs qui, ayant vécu dans le monde de l'Eglise, sont allés si loin dans la puissance dramatique. C'est ce qui la rend si difficile pour les chœurs.» Et si exaltante.